DE GRANDS MUSICIENS DANS LES ÉGLISES DU PLATEAU AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE



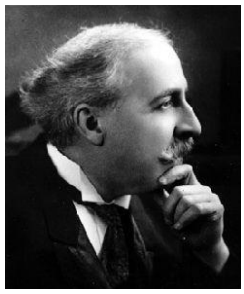
Huguette Loubert

Vice-présidente du CA et directrice du Centre de documentation

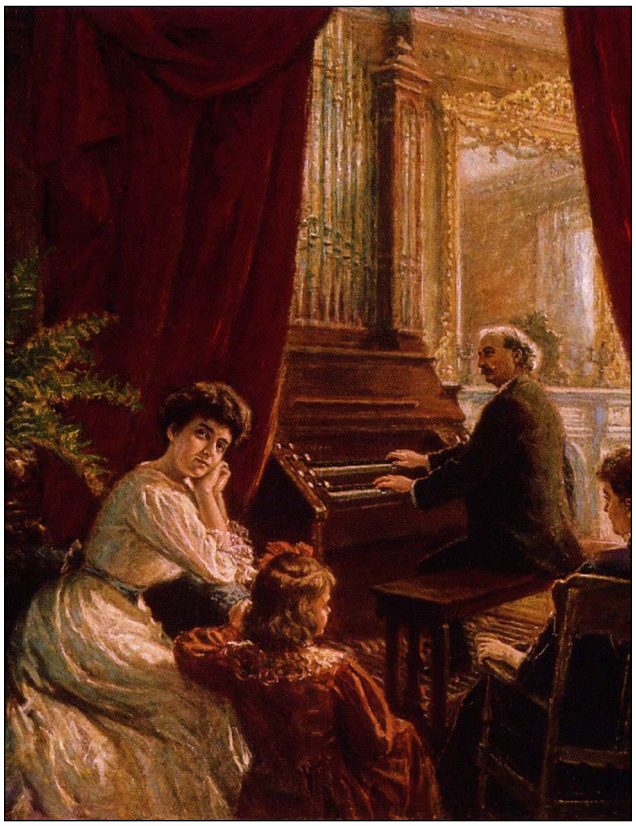
La volonté de l'Église d'offrir classe et décorum à ses cérémonies, a offert à plusieurs grands musiciens, en leur assurant un revenu régulier, la possibilité de faire valoir leur talent, de créer un répertoire d'œuvres aussi bien religieuses que profanes et de profiter de lieux de diffusion plutôt rares alors à Montréal.

Trois églises paroissiales du Plateau — Saint-Jean-Baptiste, Immaculée-Conception et Saint-Louis de France — ont entre autres reçu des artistes remarquables que l'histoire de la musique a retenus.

À **l'église** Saint-Jean-Baptiste, **Alexis Contant** (1858-1918), qui sera le premier titulaire de l'orgue de 1885 jusqu'à son décès, a légué une centaine d'œuvres profanes et religieuses qui sont encore interprétées. Après des progrès très rapides au piano, il étudie avec l'organiste de l'église Saint Patrick. Plus tard, il perfectionne le piano et l'harmonie avec Calixa Lavallée à Montréal et, à Boston, la composition avec Guillaume Couture (1851-1915). Il dirige de nombreuses représentations de ses œuvres au Monument-National après l'inauguration de ce dernier en 1894. La première de son oratorio *Caïn* a lieu en novembre 1905 sous le patronage de Sir Wilfrid et Lady Laurier. Son œuvre a permis l'émergence d'une musique contemporaine québécoise. (Sa fille Aline épousa le peintre Georges Delfosse, qui a décoré plusieurs églises de Montréal, dont celle du Monastère du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal; à son tour leur fille Madeleine, elle aussi artiste, a décoré une autre église du Plateau, celle de Saint-Pierre-Claver, boulevard Saint-Joseph.)

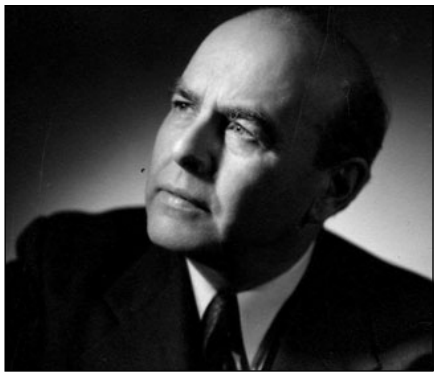


Alexis Contant, organiste à Saint-Jean-Baptiste de 1885 à 1918



Le tableau* Un concert intime *par Georges Delfosse (vers 1905) dépeint Alexis Contant, le beau-père de l'artiste, entouré des membres de sa famille
Bibliothèque et Archives Canada

Son successeur de 1915 à 1921, **Auguste Descarries** (1896-1958), étudie avec les meilleurs professeurs à Montréal dont Rodolphe Mathieu, le père d'André Mathieu, pour l'harmonie. En 1921, il obtient le Prix d'Europe et fait un séjour de huit ans à Paris. Dans son riche catalogue on note sa *Rhapsodie canadienne* qui est créée par l'Orchestre des concerts symphoniques, avec Wilfrid Pelletier au pupitre, en 1936. On peut entendre sa musique toujours appréciée sur disque ou reprise en concert.



Auguste Descarries, organiste à Saint-Louis-de-France de 1915 à 1921

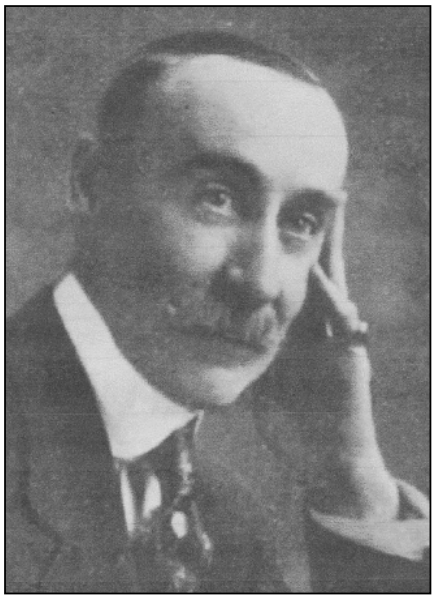
Raoul Paquet (1893-1946) le suivra de 1921 à 1927 et de 1932 jusqu'à son décès. Formé à Montréal et en Europe, il a lui aussi étudié l'harmonie avec Rodolphe Mathieu. Ses œuvres sont aussi religieuses et profanes. Il sera suivi des réputés **Raymond Daveluy** et **Bernard Lagacé,** des contemporains dont la renommée dépasse largement nos frontières.

Germain Lefebvre (1889-1946) est maître de chapelle de 1915 jusqu'à son décès. Son fils **Germain** (1924-2008) lui succèdera de 1946 à 1967. Leurs concerts spéciaux présentés lors de la fête patronale étaient particulièrement courus.

À **l'église** Immaculée-Conception, retenons le nom de **Georges-Émile Tanguay,** titulaire de l'orgue de la chapelle du Sacré-Cœur de 1926 à 1951. Il reçoit sa formation à Montréal, Paris et New York. Deux de ses élèves obtiendront le Prix d'Europe. Ses compositions sont variées et datent surtout de ses premières années de carrière. **Raymond Daveluy** lui succèdera et sera suivi de **Gaston Arel** de 1954 à 1974. Ce dernier convaincra la paroisse des avantages de l'orgue Beckerath à traction mécanique commandé en 1961 *(voir l'article à la page 13 du présent bulletin)*. Il sera le premier président national des Jeunesses musicales du Canada.

À **Saint-Louis-de-France**, **Victoria Cartier**, pianiste, organiste et professeur, est la première à toucher l'orgue. Elle a étudié à Paris avec de grands maîtres. Elle sera plus tard titulaire des orgues à Saint-Viateur d'Outremont et à l'Immaculée Conception. Lui ont succédé **Richard Beaudry** en 1903, **Antonio Létourneau** du Conservatoire National en 1923 et **Félix R. Bertrand** de 1948 à 1950.

L'Association Chorale Saint-Louis-de-France est fondée en 1891 par **Charles Labelle** (1849-1903). Ce maître de chapelle et compositeur a



Alexandre Clerk, maître de chapelle à Saint-Louis-de-France de 1903 à 1932

laissé plusieurs œuvres religieuses, mais également des pièces pour piano et pour violoncelle. En tant que professeur, on le considérait comme étant le plus populaire et estimé de son temps.

C'est sous le règne de son successeur de 1903 à 1932, **Alexandre M. Clerk** (1861-1932), que la chorale s'affirmera comme étant la meilleure formation de Montréal. On venait de partout pour assister à la messe dominicale et aux célébrations qui étaient de véritables concerts sacrés, ajoutant ainsi à la réputation de l'église d'être l'une des plus belles de Montréal. Ce chœur inaugura une série annuelle de grands concerts d'oratorios en français et des opéras avec grand orchestre au Monument-National jusqu'en 1924, participant ainsi à la vie culturelle de la ville. De nombreuses œuvres présentées n'avaient jamais été exécutées au Canada.

Joseph Saucier (1869-1941) assure sa relève de 1927 à 1936 *(voir texte dans le présent bulletin,* « *À la claire fontaine* »*, page 6)*.



Programme du grand concert donné au Monument-National en 1916

Charles Goulet (1902-1976) lui succède en 1937 et redonne un nouveau souffle au chœur après l'incendie de l'église. Il le dirige jusqu'à sa dissolution en 1968. Fondateur en 1928 du chœur des Disciples de Massenet qu'il dirigera pendant 35 ans, il a aussi fondé et dirigé les Variétés lyriques avec Lionel Daunais de 1936 à 1955. Avec lui, l'histoire du chœur se confond quelque peu avec celle des Disciples de Massenet (maintenant le Chœur de Massenet) puisque plusieurs membres ont fait aussi partie de l'un et de l'autre.

Le foisonnement actuel dans la musique est encore redevable de ces grands artistes qui ont transmis par leur enseignement un savoir riche et innovateur.

Sources :
- Feuillet *La vie musicale à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal* (publié par la paroisse vers 1995)
- Simone Gélinas, « Les 70 ans de la chorale de Saint-Louis-de-France », *Notre temps*, 8 avril 1961
- *Dictionnaire biographique du Canada* et *Encyclopédie canadienne*, en ligne
- M.-T. Lefebvre et J.-P. Pinson, *Chronologie musicale du Québec. 1535-2004*, Septentrion, 2009